

Le socialisme en envoie dans le monde entier. Apparemment, ils veulent vous grouper, mais ils ne vous groupent que pour livrer la guerre. Ce n'est pas la charité qui les anime; ils veulent, avant tout, la guerre. Vous reconnaîtrez donc les faux prophètes à ce signe qu'ils prêchent la guerre. Ils veulent vous détourner de l'Eglise. De ces faux prophètes, il y en a même à Québec. Ce n'est pas, sans doute, en insultant l'Eglise qu'ils se présentent devant les ouvriers de Québec: ils savent bien qu'ils trouveraient à qui parler. Mais c'est plutôt insidieusement qu'ils travaillent à vous détacher de l'Eglise. L'Eglise, disent-ils, n'entend rien aux questions ouvrières. Les curés ne sont bons qu'à prêcher et à confesser. Mais dans nos délibérations, quels conseils utiles peuvent-ils nous donner? Je vous ai indiqué la réponse à faire à ces objections. L'Eglise seule est capable de défendre les véritables intérêts de l'ouvrier. Au moyen âge, elle a su créer, pour le plus grand profit de l'ouvrier, ces admirables corporations; aujourd'hui, c'est encore des ateliers organisés et dirigés par l'Eglise que sortent les meilleurs ouvriers du monde. Ceux qui viennent vous dire que l'Eglise n'entend rien aux questions ouvrières sont donc des menteurs. Prenez garde aux mensonges du socialisme! Sans doute, votre foi robuste vous a, jusqu'à présent, servi de rempart imprenable contre l'idée socialiste. Mais, prenons garde! la citadelle de Québec n'a pas toujours été imprenable. J'ai vu, dans les murs d'autres citadelles qui se dressaient fières et hautes, des fissures par où l'ennemi viendra. Le socialisme est un subtil mélange d'erreur et de vérité. C'est un gaz délétère, qui pénètre dans l'appartement et peut causer l'asphyxie pendant le sommeil. Ouvriers de Québec, ne vous endormez pas! Vous risqueriez d'être asphyxiés, demain. L'ennemi est là, et vous aurez bientôt à faire un choix entre le socialisme qui veut vous perdre et l'Eglise qui est prête à vous sauver. Sans doute, pour vous, ouvriers d'aujourd'hui, le danger peut être encore évité, mais dans dix ans, dans vingt-cinq ans, quand la mort aura fauché parmi vous, vous ne serez plus là.

Mais vous serez là! Vous serez là par vos exemples; vous serez là par l'esprit que vous aurez donné à vos associations, par la vigilance que vous aurez mise à empêcher l'ennemi